

FLASH INFO

Europe et biodiversité : triste bilan

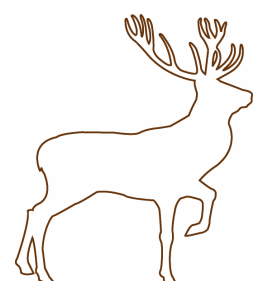
▪ Règlement « phoques » : adopté

Le Parlement européen a voté à une large majorité (543 voix pour et 56 contre) le texte visant à interdire l'importation et le commerce de produits dérivés du phoque sur le territoire européen. Même si quelques dérogations sont prévues pour les « *chasses indigènes* », « *à petite échelle* » ou pour la gestion durable des stocks de poissons. Comme le notait le député grec Antonios Trakatellis « *nous nous interrogeons sur la méthode inhumaine ou non d'abattage des phoques et voulons ainsi sauver des milliers d'animaux. Mais nous mangeons et utilisons les produits de millions d'autres. Nous posons-nous la question de savoir si un poisson suspendu, parfois pendant des heures, à un hameçon souffre ou non ? Nous allons voter avec le cœur plus qu'avec la raison* ».

Le député Véronique Mathieu a indiqué qu'il s'agissait d' « *un mauvais compromis qui, adopté à la veille du sommet UE/Canada équivaut à une déclaration de guerre* ». Les Canadiens et les Norvégiens ont décidé quant à eux de porter plainte auprès de l'OMC (l'organisation mondiale du Commerce).

Nul doute que la chasse tout court aura à connaître, dans les années à venir, des difficultés à cause de ce texte. Ses inspirateurs, le Commissaire européen Dimas, en charge de l'Environnement, et les lobbies intégristes (Human Society, IFAW...), eux, se réjouissent.

Les chasseurs pourront néanmoins, à la veille d'échéances européennes, demander quelques « *explications de vote* » à leurs députés sortants et futurs candidats...



▪ Biodiversité : la chute continue

Rien ne semble devoir arrêter la chute de la biodiversité dans le monde et même en Europe. Pourtant cette dernière s'était fixée un objectif d'arrêt du déclin pour 2010. Le Commissaire Dimas, encore lui, a du reconnaître que malgré Natura 2000 et sa protection d'espèces « remarquables », rien n'était réglé.

40 à 70 % des espèces d'oiseaux, 50 à 85 % des habitats se trouvent dans un « *état de conservation critique* » selon l'Agence européenne de l'Environnement (Source : Le Monde 6/05/09). Les scientifiques reconnaissent qu'à la différence du problème de réchauffement climatique, ils n'ont pas su démontrer l'importance de la biodiversité, sa valeur économique* et mettre en place des indicateurs d'alerte simples.

Réunie à Athènes le 28 avril, la Commission a du reconnaître son échec, tout en appelant à une nouvelle campagne de sensibilisation et d'action en faveur de la biodiversité.

Il reste du travail en ce domaine : en 2007, 75 % des européens ignoraient le sens du mot « biodiversité »...

* Les Nations Unies ont lancé un programme d'évaluation économique des services rendus par la Nature. En France, le Centre d'analyse stratégique a confié à un groupe de travail présidé par B. Chevassus-au-Louis la rédaction d'un rapport sur « l'approche économique de la biodiversité et des services liés aux écosystèmes ». La copie (près de 400 pages !) vient d'être rendue en avril dernier. La FNC l'expertise...